[130r., 263.tif]

₹ 23. Juillet. Je preparois tout pour mon depart, j'envoyois a Me d'A. [uersberg] le 4e volume de Meisner, et me rapellois les tems ou je lui donnois les premiers volumes, la regardant comme un vase sacré au lieu de la caresser. Ce n'est que depuis que ce prejugé a diminué dans mes yeux, trop tard pour profiter de ma conversion. Apresent allant voir Louise, je devrois n'y pas songer, et j'y songe sans cesse. A midi j'ai fait preter serment comme Raitoff.[icier] au bureau de Comptabilité des mines, au P. Justinian Wimmer, jadis Piarist qui enseignoit la Comptabilité en chaire. A 1h. le Pce Lobkowitz vint, je le menois a quatre chevaux au Predigt Stul, ou nous dinames avec le Cte Rosenberg, Mgr Fabroni, les Haeften, Me de Windischgraetz, les Schoenfeld, le Gen. Renner, Fabroni me parla beaucoup de Dresde et de Berlin, quelle difference de cette derniere ville vis a vis de Vienne qui est un monde. Jeu de societé. Questions que je lus et Me de Schoenfeld repondit. Ramené le Pce chez Madame sa fille que je vis encore et qui me dit que l'Electeur de Cologne lui dit Spienzeln [Speanzeln] wir einmal. Elle etoit langoureuse et douce avec sa grande bouche. On menoit enterrer la veuve du Directeur des terres de son beaupere. Elle alla en Birotsche au Prater avec son pere. Je retournois au logis me deshabiller. Le Hofrath Beekhen vint encore, puis le Balley Rath Ulrich et l'Inspecteur de la maison. A 10h.3/4 je partis de